

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)
THE FRENCH SUITES BWV 812 - 817
 Andrea Bacchetti, *piano, pianoforte, klavier*

CD 1, total time: 70'26

Suite No. 1 in D minor BWV 812	21'17
1. Allemande	3'48
2. Courante	2'01
3. Sarabande	7'47
4. Menuet I	1'23
5. Menuet II	2'23
6. Gigue	3'55

Suite No. 2 in C minor BWV 813	15'03
7. Allemande	3'05
8. Courante	2'08
9. Sarabande	3'27
10. Air	1'45
11. Menuet & Trio	1'57
12. Gigue	2'41

Suite No. 3 in B minor BWV 814	16'52
13. Allemande	3'40
14. Courante	1'56
15. Sarabande	3'20
16. Anglaise	1'45
17. Menuet & Trio	3'59
18. Gigue	2'12

Suite No. 4 in E-flat major BWV 815	17'14
19. Allemande	2'41
20. Courante	2'04
21. Sarabande	5'04
22. Gavotte	1'17
23. Menuet	1'03
24. Air	2'29
25. Gigue	2'36

CD 2, total time: 63'10

Suite No. 5 in G major BWV 816	17'53
1. Allemande	3'16
2. Courante	1'55
3. Sarabande	4'28
4. Gavotte	1'17
5. Bourrée	1'38
6. Loure	1'48
7. Gigue	3'31

Suite No. 6 in E major BWV 817	17'42
8. Allemande	3'29
9. Courante	1'45
10. Sarabande	3'40
11. Gavotte	1'16
12. Polonaise	1'48
13. Bourrée	1'34
14. Menuet	1'29
15. Gigue	2'41

BONUS TRACKS:

Tocatta in E minor BWV 914	7'33
16. - <i>Whitout tempo indication</i>	
- Un poco allegro	
- Adagio	
- Fuga a 3 - Allegro	

Partita No. 2 in C minor BWV 826	20'02
17. Sinfonia	4'45
18. Allemande	4'15
19. Courante	2'14
20. Sarabande	3'15
21. Rondeau	1'42
22. Capriccio	3'51

Johann Sebastian Bach
 (Eisenach, 1685 - Lipsia, 1750)

THE FRENCH SUITES - BWV 812-817



Pianoforte
 Andrea Bacchetti

Piano / Strumento / Klavier
 Fazioli Grand Piano Model F278

Recording / Registrazione / Aufnahme / Enregistrement
 Sacile, Fazioli Concert Hall, March 2011

Balance engineers / Ingegneri del suono
Toningenieur / Ingenieurs du son
 Gabriele Robotti, Matteo Costa

Executive producers / Produttori esecutivi
Directeurs de Production
 Luciano Rebeggiani / Mario Marcarini

Liner notes / Note di copertina
Booklet text von / Texte
 Mario Marcarini

Photographes / Referenze fotografiche
Fotonachwies / Références photographiques
 Foto Raf | www.fotoraf.com

Graphic design / Progetto grafico
Grafiches Layout / Maquette
 Laura Casale | lau.casale@yahoo.it



Jean-Sébastien Bach
Les Six Suites Françaises
(BWV 812-817)

L'année 1802 marque chronologiquement une étape importante pour cette appellation par laquelle nous désignons aujourd'hui les Six Suites pour clavecin BWV 812-817; en effet, le musicien et critique Johann Nikolaus Forkel (1749-1818), le premier biographe important de Jean-Sébastien Bach, écrit cette année-là que les partitions qui sont prises en considération sont généralement appelées «françaises» car le Compositeur, pour les créer, s'est inspiré de la manière transalpine.

Cette pratique était bien établie, vu que précédemment, un autre musicien, Friedrich Wilhelm Marpurg (1718 - 1795), critique et théoricien, avait jeté les bases de ce style, qui résulte de l'admiration pour un maître capable non seulement de s'imposer avec l'antique tradition du clavecin d'origine allemande (c'est explicite dans les imposantes toccate, fugues, variations, canons...), mais aussi de s'approprier et de transposer au clavecin les tournures caractéristiques d'un style afférent aux écoles nationales les plus variées, comme le démontrent le surprenant Concerto à la manière italienne BWV 971, l'Ouverture à la Lully (Ouverture nach Französischer Art BWV 831) ou les «exercices» sur les formes de danse, celles que l'on appelle Suites, gérées en trois blocs distincts, qui comprennent non seulement les françaises, mais aussi les anglaises (BWV 806-811) et celles que l'on appelle les «allemandes» (autrement dit les Parties).

En fait, la musicologie la plus avancée reconnaît

aussi dans les six Suites pour clavecin BWV 812-817 des références bien précises au style italien, comme l'a également écrit récemment Christophe Rousset, exécutant et spécialiste parmi les plus éminents et raffinés, mais la forme «architecturale» des six compositions peut encore aujourd'hui prouver qu'elle tire son inspiration de la France; au centre du schéma formel classique de la Suite (Allemande-Courante-Sarabande-Gigue) Jean-Sébastien Bach insère bon nombre de danses particulièrement en vogue à la cour de Versailles: menuets, gavottes, bourrées, loures...

Certes, le Compositeur connaissait bien le style des clavecinistes transalpins, auquel il avait déjà été formé dans sa jeunesse, en famille, et au cours de ses séjours à Lunebourg, où le Maître avait aussi probablement étudié la langue. Nous savons en outre que lorsqu'il était jeune, Jean-Sébastien s'était rendu plusieurs fois dans la ville de Celle (à une centaine de kilomètres à peine de Lunebourg); en effet, un orchestre français fondé et financé par le duc Georges-Guillaume Brunswick-Lunebourg y donnait des représentations. Cependant, il a fallu attendre au moins quinze années avant que les Suites françaises voient le jour. Les six pages furent très probablement composées au cours de la phase finale du séjour de Bach à la petite cour du Prince Léopold à Cöthen (1717-1723); là, le Musicien put privilégier avant tout l'aspect instrumental et profane de son art, vu que la ville - de culte calviniste - ne possédait pas d'institutions chorales et ne prévoyait pas d'offices accompagnés à l'orgue.

Voilà donc que naissent les Suites, longues et articulées, certainement moins complexes que leur cousines «anglaises», que ce soit du point de

vue conceptuel (les préludes ne sont effectivement pas présents) ou purement technique, mais pas moins fascinantes et envoûtantes pour autant en ce qui concerne la création de mélodies d'une beauté enchanteresse, et exécutées - cela va de soi - avec la maestria et le soin formel dont Bach était le précurseur incontesté.

Les six Suites alternent en égale mesure, le mode mineur (les trois premières) et le mode majeur; elles se composent de six (I), sept (II,III,IV,V) ou bien huit mouvements (VI), toujours empreintes d'une tournure caractéristique d'un style de danse, mais dont l'art de la danse n'était évidemment pas le dessein. En général, on peut affirmer que les trois premières Suites s'affichent avec un caractère sévère et introspectif plus marqué, également vis-à-vis de l'utilisation d'une tonalité mineure.

Les difficultés d'exécution relativement moins importantes par rapport aux autres oeuvres semblables favorisent l'hypothèse de l'utilisation des Suites françaises à finalité didactique; on en veut pour preuve l'introduction de certaines de ces partitions dans le *Notenbüchlein* pour Anna Magdalena et de celui pour Wilhelm Friedmann. Le grand nombre de copies manuscrites rédigées au sein du cercle des élèves de Jean-Sébastien Bach favorisa aussi une certaine circulation des Suites françaises, qui sont aujourd'hui bien établies dans les programmes des concertistes ainsi que dans le curriculum de tout pianiste qui se respecte.

Mario Marcarini

(Traduction: Sylvie Huet)

Né à Gênes en 1977, Andrea Bacchetti révèle un talent précoce pur la musique et, dès l'âge de 4 ans prend ses premières cours de piano; il débute à l'âge de 11 ans à Milan (Italie) avec I Solisti Veneti sous la direction de Claudio Scimone.



Plus tard, avec son diplôme du Conservatoire de Gênes en poche, il suit les cours d'été du Mozarteum de Salzbourg, où il attire l'attention de Herbert von Karajan qui, avec chaleur et

générosité, lui prodigue des précieux conseils. Dans les mêmes années, Andrea Bacchetti rencontre également Rudolf Baumgartner et se produit sous sa baguette avec le fameux orchestre de chambre suisse, Festival Strings Lucerne, dans de grandes festivals, dont celui de Lucerne en 1996 et en 1998, et dans des salles prestigieuses. Toujours à Lucerne, il fait la connaissance de Mieczyslaw Horszowsky (1892-1993); le brillant pianiste polonais lui apporte ses conseils également, et les deux hommes vivent une belle entente musicale avec des moments riches en émotions. Enfin, le pianiste Nikita Magaloff et le compositeur Luciano Berio partagent avec lui les fruits de leurs expériences, notamment ce dernier qui l'influencera de façon durable dans son épanouissement artistique et humain. Après avoir obtenu son diplôme de perfectionnement à l'Académie de Piano d'Imola en Italie, Andrea Bacchetti se lance dans une brillante carrière de concertiste international.